



Un feuillet enluminé du Lectionnaire de Cluny



6, place Paul Painlevé, 75005 Paris
Service culturel. Tél. 01 53 73 78 16
www.musee-moyenage.fr

Bourgogne, vers 1100 ; enluminure sur parchemin, encre, or, étain ; H. 44 cm, l. 32,5 cm
Bibliothèque du scriptorium de l'abbaye de Cluny ; anc. coll. Ratton-Ladrière
Acquis grâce au Fonds du patrimoine, mars 2004 ; Cl. 23757

Découpé du Lectionnaire de l'abbaye de Cluny, à une date inconnue mais avant 1881, ce demi feuillet de parchemin présente au recto une colonne de texte en latin et au verso une grande peinture. Déclaré Trésor national en janvier 2000, puis acquis par le musée grâce au Fonds du patrimoine en mars 2004, il peut ainsi être présenté, dans le respect des conditions muséographiques spécifiques, à côté des autres feuillets enluminés et témoigner de façon émouvante de la qualité de la grande peinture romane.

Occupant la moitié du folio 64, la peinture, de grandes dimensions, représente l'Ascension du Christ. Cernée par un cadre à triple bande, or à l'extérieur, bleu rehaussé de motifs en entrelacs et torsades, étain à l'intérieur, la composition en deux parties imprime une dynamique puissante à l'image : dans le bas de la page, le groupe des apôtres et de la Vierge, les yeux et les mains tournés vers le ciel ; dans la partie supérieure, le Christ, en pied, de face, bénissant et tenant un long sceptre d'or gemmé de pierres rouges, se tient dans une mandorle tapissée d'un bleu intense étoilé d'astres rouges. La scène se détache sur un fond pourpre. La tête du Christ dans un nimbe doré et crucifère, dépasse, de façon audacieuse, l'encadrement de la peinture. Vêtue d'une tunique bleue que recouvre un manteau rose, la figure du Christ se dresse majestueuse, animée d'un souffle puissant qui fait tournoyer un pan du manteau. Le vertige de l'ascension est rendu également par les boules rougeoyantes qui ponctuent la mandorle d'or. Entre les deux scènes, deux anges aux ailes multicolores tiennent un phylactère portant le verset des Actes des Apôtres relatif à la scène : *Sic veniet quemadmodum vidistis eum euntem (Il reviendra un jour comme vous l'avez vu monter, Actes, I, 11)*. Ils forment la frontière entre les mondes terrestre et céleste et leurs ailes, respectivement roses et vertes, encadrent harmonieusement les pieds du Christ. La Vierge identifiée par une inscription se détache dans une niche à décor de quadrilobes. L'entourant, les apôtres auréolés d'or se pressent en trois rangs, dont au premier rang Pierre et Paul, patrons de l'abbaye.

Au revers de la page enluminée, une colonne de texte, écrite dans une ample minuscule caroline, est entrecoupée de lignes rubriquées (les débuts de ligne, les titres et les initiales sont signalés par des lettres à l'encre rouge). On peut y reconnaître des leçons 9 et 10 qui introduisent l'office de l'Ascension, avec un commentaire de Bède, Père de l'Eglise. Le Lectionnaire est, en effet, le livre liturgique rassemblant les offices et les lectures devant être faites à haute voix pendant la journée des moines, au chapitre, au réfectoire et bien sûr au chœur. Cet usage explique le grand format du livre.

Ce splendide fragment correspond à l'une des lacunes du célèbre manuscrit (262 feuillets) aujourd'hui conservé à la Bibliothèque nationale de France avec les cent cinquante manuscrits médiévaux de l'abbaye de Cluny, entrés en 1881 et décrits par Léopold Delisle. Le Lectionnaire (BnF, Nouvelles acquisitions latines 2246) offre quatre grandes peintures ponctuant l'année liturgique : *L'Annonciation, La Crucifixion, La Pentecôte, L'Assomption*, une mutilée, *Saint Pierre aux liens*, auxquelles il faut ajouter la vignette de l'évangéliste *Saint Marc* et de multiples initiales ornées. Les historiens d'art l'ont qualifié de "roi des manuscrits", notamment à cause de l'utilisation de l'or.

Il est tentant de le rapprocher du seul décor peint subsistant, les peintures murales de la chapelle du château de Berzé-la-Ville. Cet oratoire, installé dans un site magnifique proche de l'abbaye, était un refuge cher au célèbre abbé Hugues de Semur, qui gouverna de 1049 à 1109. Probablement reconstruit à la fin de son abbatiat, le décor peint répond à sa volonté. L'abside présente un *Christ Pantocrator* effectuant la *Traditio legis* entre Pierre et Paul, entourés de saints, saintes, martyrs tous inscrits dans le calendrier propre à l'abbaye de Cluny. L'étude de la composition, de la technique, de l'iconographie offre de puissants rapprochements avec les peintures du Lectionnaire. On y reconnaît des formules de la peinture byzantine, relayées par des artistes romains. La palette aux couleurs restreintes (huit) mais intenses, les motifs ornementaux, le traitement des figures et notamment des drapés en plis serrés, cloisonnés comme dans du métal, sont des caractères byzantins repris et introduits dans la peinture d'Europe du nord. Le dessin des mains, les plis en triangle des vêtements sont des marques d'ateliers romains appliquées tant au Lectionnaire de Cluny qu'aux peintures murales de Berzé. Les relations privilégiées des grands abbés de Cluny de cette époque, Odilon, Hugues, avec Rome, capitale de la chrétienté, expliquent ce transfert. L'abbé Hugues, qui fit huit fois le voyage à Rome, portait un intérêt particulier au *scriptorium* de l'abbaye.

De cette fastueuse période, deux manuscrits subsistent à côté du Lectionnaire : un *Traité d'Ildefonse de Tolède*, de la Bibliotheca Palatina de Parme et un feuillet fragmentaire que l'on suppose provenir d'une *Bible*, conservé au Cleveland Museum of Art (USA).

L'abbé Hugues fut le fondateur et le constructeur de Cluny III, la plus vaste église de la chrétienté et à son abbatiat correspond l'apogée de l'ordre. Mais Hugues, qui fut canonisé dès 1121, reste surtout un maître spirituel dont témoignent la splendeur émouvante des vestiges de l'abbaye et la beauté des manuscrits du *scriptorium* que le feuillet du Lectionnaire nous fait approcher.

Viviane Huchard, conservateur général, directeur du musée

Comparaisons

Lectionnaire de Cluny, Paris, Bibliothèque nationale de France.

Traité d'Ildefonse de Tolède, Parme (Italie), Bibliotheca Palatina.

Fragment de feuillet enluminé de la Bible de Cluny, Cleveland (USA), Museum of Art.

Peintures murales, Berzé-la-Ville (Saône-et-Loire), Chapelle des moines.

Bibliographie

MERCIER (Fernand), *Les Primitifs français. La peinture clunisienne en Bourgogne à l'époque romane*. Paris, 1931.

SCHAPIRO (Meyer), *The Parma Ildefonsus, a Romanesque Illuminated Manuscript from Cluny and related Works*, New York, 1964.

Avril (François), BARRAL (Xavier), GABORIT-CHOPIN (Danielle), *Le Monde roman, 1060-1220, I, Le Temps des Croisades*, Paris, 1982 et II, *Les Royaumes d'Occident*, Paris, 1983.

Actes du colloque international, *Le Gouvernement d'Hugues de Semur à Cluny*, Cluny, 1988.

RUSO (Daniel), "Espace peint, espace symbolique, construction ecclésiologique. Les peintures de Berzé-la-Ville", *Revue Mabillon*, t. 72, 2000.
